BULLETIN SOC. ENTOMOL. BELGIQUE
VOL. 3 1921-22

La première espèce avait seule été signalée déjà; c'est la plus commune et on la rencontre dès les premiers beaux jours; elle pique férocement dès son apparition, sans doute pour se dédommager du jeûne de l'hiver. Les espèces suivantes ont été signalées également de Belgique, mais étant donné la confusion qui a régné dans ce groupe jusqu'aux études de F.-W. EDWARDS, leur détermination demanderait à être revue :

S. reptans F. MEUNIER, Ann. Soc. Sc. Belg., 1910-11.

S. varium MEIG., DE MEIJERE, Ann. Soc. Ent. Belg. 1900.

S. maculatum MEIG., GOETGHEBUER, Rev. Mens. Soc. Ent. Namur., 1912.

S. canum MEIG., MEIGEN, Syst. Beschr. VII, des environs de Liége.

— M. BOVIE signale les Coléoptères suivants comme nouveaux pour la faune :

Brachygluta haematica sinuata AUBÉ. — Bruxelles. (SAINTE CLAIRE DEVILLE det.)

Bythinus macropalpus AUBÉ. — Bruxelles. (SAINTE CLAIRE DEVILLE det.) (1).

Anaspis Régimbarti SCHILSKY. — Anderlues. (SAINTE CLAIRE DEVILLE det.)

Laria loti PAYK. — Anderlues. (SAINTE CLAIRE DEVILLE det.)

— M. CARPENTIER signale la capture des Coléoptères clavicornes suivants :

Cychramus quadripunctatus HERBST, dans des bolets en putréfaction, Kinkempois (Angleur), octobre 1918 (5 ex.). **F. nov. sp.**

Lycoperdina bovistae F., Vieuxville, 17 avril 1911.

Endomychus coccineus L., Chaudfontaine, septembre 1919.

Hyperaspis reppensis HERBST, Boncelles, 24 avril 1912. **F. nov. sp.**

— M. LESTAGE s'étend sur un travail d'ULMER (*Neue Ephemeropteren, archiv. für Naturgesch.*, 85, 1919, Abt. A., Heft 11, p. 35-37) faisant connaître deux *Leptophlebiidae* sans ailes inférieures : ce sont les *Hagenulopsis diptera* ULM. du Brésil, et *Haguenulodes Braueri* ULM. des Seychelles. Le cas n'était pas encore connu dans cette famille; on ne pouvait même le prévoir en tablant sur un développement plus grand du champ anal comme LAMEERE l'avait remarqué pour les *Coenini*; non sans raison apparente, cet auteur disait à propos des *Leptophlebiinae* : « Les ailes inférieures ne dis-

(1) Signalé déjà de Groenendael dans EVERTS, sous le nom de *distinctus* CHAUD. Synonyme de cette espèce d'après REITTER, *Fauna Germanica*, T. II, p. 216. (A. D'ORCHYMONT).

PRIVATE LIBRARY
OF WILLIAM L. PETERS

paraissent pas dans ce groupe (*Etudes sur l'évolution des Ephémères in Bull. Soc. Zool. de France*, XLII, 1917, pp. 67, 72).

— M. CARPENTIER signale aussi la présence, à Liége, dans les serres de M. CHAUMONT, qu'elle infeste, d'une espèce de *Phasgonuridae* (Orth. Sténopelmatine). Il s'agit de *Tachycines asynomorus* ADEL. qui semble originaire de Chine et qui s'est introduit aussi en Russie (types de VON ADELUNG), en Hongrie, en Autriche, en Allemagne, en Angleterre et probablement même aux Etats-Unis. L'insecte, qui est aussi connu de France (L. CHOPARD, sur l'origine de *Tachycines asynomorus* ADEL. in *Bull. Mus. d'Hist. Nat. Paris*, 1914, n° 4), est lucifuge et a des allures de cavernicole comme ses congénères européens les *Dolichopoda*. Il est absolument privé d'ailes, les palpes sont très longs et les antennes démesurées. L'armure des pattes et surtout les deux épines apicales des fémurs antérieurs et intermédiaires sont caractéristiques. La détermination a été revue par M. L. CHOPARD.

— M. TONNOIR montre des aquarelles représentant les larves de *Liogma glabrata* et *Cylindrotoma distinctissima*, devenues terrestres secondairement.

— M. D'ORCHYMONT annonce que le premier stade larvaire campodéiforme de *Brachynus*, dont il soupçonnait l'existence dans le t. II de notre *Bulletin*, p. 59, vient d'être découvert par M. E. ROSENBERG, de Copenhague, qui se propose d'en publier une description sous peu.

Il donne communication des recherches de VERHOEFF (Suppl. Ent., n° 8, 1919) sur la déglutition d'air chez les larvules encore décolorées qui viennent de quitter l'œuf et chez les larves ayant accompli leur mue, des Coléoptères *Silpha obscura* et *Phosphuga atrata*. Ce phénomène, qui apparaît ainsi chez des organismes essentiellement terrestres, est à rapprocher de la déglutition d'air souvent constatée dans les élevages des larves aquatiques de plusieurs Hydrophilides.

Des expériences de régénération du même auteur tendent à prouver que les paraptères ou paratergites méso et métathoraciques des larves de *Silpha* et de *Phosphuga* sont les homologues des élytres et des ailes des adultes. C'est ainsi qu'en mutilant par exemple le paratergite gauche mésothoracique d'une larve non loin de la nymphose, VERHOEFF a pu obtenir un imago avec élytre gauche atrophié.

— La séance est levée à 23 heures.